

le stéphanois



289 16 DÉCEMBRE 2021 - 20 JANVIER 2022

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Consultation santé p. 4 et 5

1 300 personnes ont répondu au questionnaire santé organisé par la Ville : premiers résultats et explications.

Budget 2022 p. 8 et 9

Le budget pour l'an prochain a été présenté au dernier conseil municipal. Interview du maire sur le sujet.

Copropriété Robespierre p. 10

Après la démolition de l'immeuble Sorano, les cinq autres bâtiments de la copropriété dégradée et endettée sont en sursis.



Joyeuses fêtes de fin d'année !

L'année 2021 touche à sa fin. Et si on la terminait en compagnie de quelques Stéphanoises et Stéphanois qui connaissent bien le Père Noël ? p. 11 à 15



FORUM CITOYEN

Coup de projecteur sur les actions municipales

Plus d'une centaine de personnes ont passé la soirée au Rive Gauche, lundi 22 novembre, pour assister au premier forum citoyen du mandat. Deux thématiques étaient au programme : le développement durable et les solidarités. Les discussions ont permis de montrer l'importance des interactions entre habitants, associations et services de la Ville, tout en rappelant les objectifs et les limites de l'action municipale. Les trois heures d'échanges sont à retrouver en vidéo sur la page Facebook et le site internet de la Ville.

SENIORS

Repas animé pour les aînés

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre, la Ville organisait des repas animés à destination des seniors stéphanois dans les restaurants Geneviève-Bourdon et Ambroise-Croizat. Une animation musicale venait clore le repas. L'occasion de chanter, danser et renforcer le lien social entre les habitantes et habitants. Ces repas animés ont lieu une fois par trimestre.

RENSEIGNEMENTS : service vie sociale des seniors au 02.32.95.93.58.



COLLÈGE LOUISE-MICHEL

« Que sont-ils devenus ? »

Mi-novembre, les classes de 4^{es} et 4^e1 du collège Louise-Michel ont lancé un appel à témoignage auprès d'anciens élèves de leur établissement. Plusieurs ex-collégiens ont répondu présent. Les élèves vont les interviewer sur leurs études et leur parcours aussi bien personnel que professionnel. Les témoignages serviront à fabriquer un journal et une émission de radio, dans le cadre d'une résidence de journalistes. Outre le volet éducation aux médias, il s'agit aussi pour les adolescents de se projeter et de commencer à travailler leur projet d'orientation.



VŒUX

Le local à la carte

D'ici quelques jours, la carte de vœux 2022 de la Ville sera distribuée dans les boîtes aux lettres. Mais avant cela, dans l'atelier de l'Esat du Pré de la Bataille, les travailleurs en situation de handicap – dont près de 40 % sont domiciliés à Saint-Étienne-du-Rouvray –, se sont appliqués à plier, coller et conditionner cette nouvelle production. Une réalisation bien locale pour une carte conçue en interne, illustrée par le Rouennais Arnaud Nebbache, imprimée et façonnée sur le territoire communal.



FESTIVAL ÉVASION

Un explorateur se raconte

Dans le cadre de la première édition du festival Évasion organisée jusqu'au 18 décembre par les bibliothèques stéphanaïses, l'explorateur Valentin Chapalain est venu, mardi 7 décembre, à la rencontre des habitants pour parler de son aventure en lien avec le thème de festival de cette année : le Grand Nord. L'explorateur a relaté son long périple débuté en juin 2018 à la découverte du Danemark, de la Norvège, de la Suède et de la Finlande, le tout accompagné de Pépette, sa fidèle bicyclette.



À MON AVIS

Un budget offensif, solide et sérieux

Cette période de décembre est traditionnellement un temps festif et joyeux mais les incertitudes subsistent sur la suite de la crise sanitaire. Quelle que soit l'évolution de la situation, la Ville restera un partenaire attentif qui vous accompagnera au quotidien.

Le dernier conseil municipal qui s'est tenu a bien illustré les différents engagements du projet stéphanaïse. Le budget adopté est offensif, solide et sérieux pour affronter notre avenir. Il permet de poser les bases d'un certain nombre de projets structurants et essentiels pour vivre mieux ensemble.

L'équipe municipale sera en 2022, comme elle l'a été en 2021, à vos côtés. Elle se joint à moi pour vous souhaiter à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la

communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Maïlly. **Rédaction :**

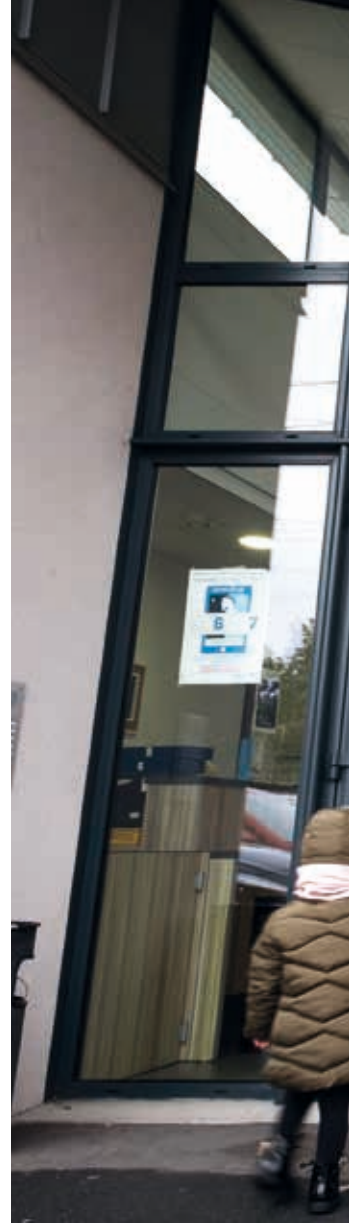
Antony Milanési, Stéphane Deschamps, Vinciane Laumonier, Laurent Cuillier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Dutheil.

Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

CONSULTATION SANTÉ

Seulement 65 % des Stéphanois « en bonne santé »

Les premiers résultats de la grande consultation santé diffusée par la Ville en octobre sont sortis. Ils révèlent que plus d'un tiers des Stéphanois ont des difficultés à obtenir un rendez-vous médical, notamment pour des raisons financières et par manque de médecins.



Les coulisses de l'info

Dans leurs réponses à la consultation santé, les Stéphanoises et Stéphanois ont fait part de leurs difficultés à obtenir un rendez-vous médical. La rédaction a cherché des éléments d'explications aux portes des cabinets médicaux.

Gabrielle D'Irlande, 24 ans, fixe patiemment son smartphone devant le cabinet du docteur Vallois au 1, avenue Olivier Goubert. « Je suis là pour une visite médicale d'embauche obligatoire pour l'Éducation nationale, j'ai eu du mal à obtenir un rendez-vous. Les autres cabinets que j'ai contactés me donnaient un créneau dans un mois et demi. Je suis passée par la plateforme Doctolib et j'ai eu un rendez-vous sous quatre jours », confie l'habitante du Petit-Quevilly. Un tour de passe-passe qui n'aurait pas fonctionné auprès du cabinet voisin. « Si un nouveau patient appelle, nous ne donnons pas de rendez-vous. Il n'y a plus de place », explique la secrétaire du docteur Attia. Plusieurs jours auparavant dans la salle d'attente de la docteure Vallois, les patients de longue date avouaient avoir pris l'habitude du retard de leur médecin « parfois jusqu'à

deux heures ». L'une des causes ? Entre les consultations, la docteure doit aussi consacrer de longues minutes à passer des coups de fil à des médecins spécialistes, afin d'obtenir un rendez-vous pour ses patients qui en ont besoin. C'est l'une des conséquences directes du manque de professionnels de santé dans l'agglomération. La Métropole Rouen Normandie a la troisième densité la plus faible des métropoles pour les médecins généralistes et les spécialistes libéraux*.

Une mutuelle communale en 2022

Les résultats de la grande consultation santé organisée en octobre par la Ville auprès de la population confirment ce constat : « 36 % des sondés disent avoir des difficultés pour obtenir un rendez-vous chez un médecin généraliste, et 67 % pour un rendez-vous chez un spécialiste », détaille la conseillère municipale déléguée à la santé, Marie-Pierre



PHOTO : J.-P. S.

EN CHIFFRES

Consultation santé : premiers résultats

1 287

Nombre de réponses exploitables à la consultation santé, dont 1191 habitants de Saint-Étienne-du-Rouvray et 96 personnes travaillant sur la commune.

15 %

Part de la population stéphanoise qui ne dispose pas d'un médecin traitant. Pour 60,4 % de ceux qui en ont un, leur médecin est installé sur une autre commune que Saint-Étienne-du-Rouvray.

12 %

Part de la population stéphanoise n'ayant pas de mutuelle.

34 %

Part des sondés ayant affirmé avoir déjà renoncé à se faire soigner pour des raisons financières (51,7 % pour les personnes n'ayant pas de mutuelle).

71,4 %

Part des répondants qui s'estime intéressée par la création d'une mutuelle communale.

24,8 %

Part de la population stéphanoise affiliée à la complémentaire santé solidaire (ex-CMU, CMU-C).

79 %

Part des sondés qui affirme consulter un médecin généraliste plusieurs fois par an.

36,3 %

Part des sondés qui a des difficultés pour prendre un rendez-vous chez un médecin généraliste (67 % pour un rendez-vous chez un spécialiste).

19,5 %

Part des répondants affirmant devoir se déplacer hors de la métropole rouennaise pour consulter un médecin spécialiste.

76 %

Part des sondés qui affirme que leur enfant n'est pas suivi par un pédiatre

0

C'est le nombre de pédiatre installé sur le territoire de la commune.

Rodriguez, déplorant dans le même temps que « seulement 65 % de 1300 répondants se considèrent en bonne santé ».

L'enquête révèle aussi que les problèmes d'argent empêchent souvent de consulter un médecin. « 34 % des sondés ont indiqué avoir renoncé à se soigner pour des raisons financières et le chiffre monte à 52 % pour les personnes qui n'ont pas de mutuelle », souligne Marie-Pierre Rodriguez. Que peut faire la Ville au vu de ces résultats ? « 2 700 Stéphanois, soit 12 % des habitants n'ont pas de mutuelle. En mai 2022, il va y avoir un appel d'offres de la Ville pour créer une mutuelle communale avec des tarifs négociés. Les habitants et les personnes qui travaillent sur la commune pourront en bénéficier, sans autre critère. » Quant au manque de professionnels de santé sur le territoire, trouver une solution apparaît encore complexe. À l'accueil du seul cabinet dentaire de la ville situé rue

Léon-Gambetta, l'assistante du docteur Frédéric Desprès se remémore l'année 1986. « Quand je suis arrivée il y avait dix, voire onze cabinets dentaires sur la commune. Les médecins qui partent à la retraite n'arrivent pas à revendre leur cabinet. Le secteur n'intéresse pas les jeunes professionnels de santé. Ils préfèrent s'installer dans des lieux plus attractifs financièrement. » Sous entendu : dans des zones où ils peuvent éventuellement attirer des patients en mesure de payer des dépassements d'honoraires. Karine Polyte, Stéphanoise, arrive justement au cabinet dentaire avec son fils. A-t-elle eu du mal à obtenir ce rendez-vous ? « Non ça s'est fait très rapidement, se réjouit-elle, avant de replacer ses lunettes sur son nez. En revanche pour l'ophtalmologue, c'est autre chose, il faut s'y prendre un an en avance... » ■

*Chiffres du contrat local de santé 2020-2022 signé par la Ville et l'Agence régionale de santé (ARS).



Pendant les activités ludiques organisées par l'association, les participants utilisent la langue des signes pour communiquer.

PHOTO: J.-L.

HANDICAP

Un lieu pour signer

La jeune association stéphanaise Oasis propose à qui le souhaite de venir pratiquer la langue des signes autour d'activités variées.

DÉMARCHES

Passeport et carte d'identité : ça s'anticipe !

Besoin d'un passeport ou d'une carte d'identité ?

Attention aux délais !

Du fait de nombreuses demandes reçues par les services municipaux et préfectoraux, le délai pour une première demande ou un renouvellement de passeport et/ou de carte nationale d'identité s'est allongé de manière surprenante : il faut compter entre deux et quatre mois d'attente. Il est conseillé d'anticiper au maximum ses démarches, par exemple pour les étudiants qui auront des inscriptions à réaliser au printemps prochain ou les personnes qui prévoient de partir en vacances cet été.

La prise de rendez-vous se fait sur saintetiennedurouvray.fr rubrique « Mes démarches, titres d'identité », ou par téléphone au 02.32.95.83.83. Une pré-demande peut également être remplie sur le site gouvernemental passeport.ants.gouv.fr.

TOUS LES MERCREDIS AU 5, RUE PAUL-VERLAINE (MAISON DES PENSÉES), PRÈS DU PARC DU CHAMP DES BRUYÈRES, tout le monde peut passer, le temps qu'il peut, dans les locaux de l'association Oasis. Des activités collectives de tous types sont régulièrement organisées avec un seul but : permettre à toutes et tous de pratiquer la langue des signes française (LSF). L'invitation s'adresse bien sûr aux personnes sourdes mais également aux entendants

qui souhaitent apprendre ou pratiquer pour ne pas oublier. Mercredi 24 novembre, Lucas et sa maman sont les seuls sourds présents, mais les bénévoles et les enfants venus fabriquer des décorations de Noël avec eux communiquent tous avec des signes. Les regards se croisent, les gestes décrivent des couleurs. « *Notre but est de favoriser le vivre ensemble. Souvent les enfants sourds vont dans des écoles spécialisées, le contact est d'emblée rompu avec les entendants. Nous créons des ponts. Si un jour Alice qui est venue aujourd'hui doit embaucher quelqu'un de sourd, elle se souviendra*

de son copain Lucas », explique Gwendoline Berenger, cofondatrice de l'association et AESH*, depuis six ans, notamment auprès d'enfants sourds dans les écoles stéphanaïses, à André-Ampère et Frédéric-Rossif. L'association propose des formations rapides basées sur les besoins de chacun et chacune. « *Récemment une personne travaillant à l'accueil d'un commissariat de police est venue nous voir après s'être trouvée bête devant une personne sourde. Elle ne savait pas comment communiquer.*

Il a suffi de lui apprendre à dire "bonjour, attendre, écrire, merci" », raconte la cofondatrice. Oasis fait aussi de l'information auprès des parents (par exemple pour des

questions concernant les appareils auditifs, ou la mise en contact avec d'autres familles concernées), de l'aide administrative et propose même de quoi manger quand vient l'heure du goûter. Mais attention, « *si vous ne signez pas, vous ne mangez pas !* » ■

*Accompagnant d'élèves en situation de handicap

RENSEIGNEMENTS : page Facebook @Oasisrouen et oasislsf.wordpress.com

Formations et informations

Animalins : sortie de conflit

Les animateurs périscolaires ont fait grève en décembre. La grève est levée et la négociation se poursuit avec la mairie. Le point sur la situation et les revendications.

Les animateurs et animatrices périscolaires connaissent la pédagogie. Sur leurs pancartes pendant les rassemblements devant la mairie, des dessins illustrent leur situation et leurs revendications : des journées de travail « à trous » (une heure le matin, deux heures le midi, une heure en fin de journée), pour un tarif horaire proche du minimum légal, avec un statut de vacataire. Ici, on les appelle les Animalins. Ils étaient en grève pendant de longues semaines avant les vacances de Noël, dans le cadre d'un mouvement national qui, à Saint-Étienne-du-Rouvray, n'a pas fléchi. Très suivie, leur grève a entraîné la suspension du service de restauration scolaire dans la plupart des écoles de la ville,

faute d'effectifs suffisant pour assurer la surveillance des enfants. Les parents se sont débrouillés, mécontents mais aussi compréhensifs (certains ont lancé une pétition de soutien au mouvement des animateurs). Avant, animateur à Saint-Étienne-du-Rouvray comme ailleurs, pouvait être un emploi d'appoint pour des étudiants ou des jeunes en attente d'autre chose. Mais pour la plupart des animateurs aujourd'hui, c'est leur unique et « vrai » métier, dans des conditions qui ne collent pas à l'évolution et à la professionnalisation de l'activité. Sandra est animatrice depuis 2009 à l'école Ferry-Jaurès. Un travail pérennisé, mais dans la précarité. Elle est payée pour cinq heures de travail par jour, plus une vacation

le mercredi en centre de loisirs, et gagne entre 650 et 900 euros par mois. « *Les heures de préparation des activités avec les enfants ne sont pas payées, alors qu'on consacre aussi du temps à du contenu pédagogique et de l'administratif. On ne fait pas de la garderie.* »

La Ville propose plus d'heures payées et des contrats

Au niveau national et local, les animateurs réclament donc une amélioration de leur rémunération et, pour certains, un changement de statut. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les encadrants sont salariés, entourés de dizaines d'animateurs vacataires. Les directeurs des Animalins ont soutenu le mouvement de leurs collègues. « *Les animateurs aiment leur métier, mais pas les conditions dans lesquelles ils doivent le faire* », résume l'un d'eux. L'employeur des animateurs, la mairie, s'est engagée à budgéter 2 000 heures supplémentaires, un volume insuffisant selon les grévistes qui en demandent 4 800. C'est néanmoins une base de travail qui permet d'envisager la suite de la négociation hors situation de conflit. Après de multiples rencontres avec la mairie, les animateurs ont levé leur mouvement de grève le 10 décembre, permettant la reprise du service de restauration dans les écoles.

Sur la question des contrats, la mairie s'est engagée à faire évoluer les choses, après une analyse complète, détaillée et au cas par cas de la situation actuelle. En effet, en fonction de leur ancienneté, de leurs diplômes et de leur nombre d'heures travaillées, les animateurs ne constituent pas un groupe homogène. Combien sont-ils ? Entre 50 et 90, selon la période, qui travaillent moins de 20 heures ou plus de 120 heures par mois. Par exemple, en septembre, la Ville a employé 85 animateurs. En vue d'une évolution vers la contractualisation, chaque situation personnelle devra être étudiée. Et cela prend du temps. ■



Selon les périodes, la Ville emploie entre 50 et 90 animateurs vacataires qui peuvent travailler moins de 20 heures ou plus de 120 heures par mois.

« Lancer les grands enjeux du mandat »

C'est grâce à son budget que la Ville engage ou poursuit les actions qui serviront les Stéphanaïses et les Stéphanaïses, et dans une plus large mesure tout l'avenir du territoire en 2022. Le maire, Joachim Moysse, revient sur l'exercice 2022, présenté lors du conseil municipal du 9 décembre.

Quelles sont les grandes orientations pour le budget de la Ville en 2022 ?

Joachim Moysse : Le budget 2022 lance les grands enjeux du mandat. En 2020 et 2021, il a fallu financer les adaptations nécessaires pour assurer les conditions liées à la crise sanitaire.

Il y aura cette année des dépenses d'investissement liées au nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU) comme la préemption immobilière de la place Blériot qui permettra de bâtir la future médiathèque,

et la construction du groupe scolaire rue Pierre-Semard qui ouvrira ses portes, si tout se passe bien, pour la rentrée des classes 2023.

Comment se traduit l'engagement de la Ville pour le service public dans les choix budgétaires ?

J. M. : L'engagement de la Ville en faveur d'un service public de proximité reste entier. La masse salariale représente 64 % des dépenses de fonctionnement, ce qui permet

de répondre aux attentes des usagers. Il faut aussi envisager notre action en fonction de ce que nos partenaires comme la Métropole, le Département, la Région, ont à charge.

Où en est Saint-Étienne-du-Rouvray sur la question de l'endettement ?

J. M. : En 2018 et 2019, la Ville n'a pas eu recours à de nouveaux emprunts et a réduit sa dette. Ce sont des signes positifs pour les banques et cela nous permet de bénéficier de taux fixes ou n'excédant pas les 1 % pour financer de nouveaux projets. En 2021, nous avons remboursé 3,9 millions d'euros. Sur cette dynamique, nous aurons apuré de grands emprunts d'ici 2025. Par ailleurs, le taux d'imposition 2022 est maintenu à son niveau 2021.

La perte de la taxe d'habitation pour les communes est-elle compensée par l'État comme prévu ?

J. M. : Au 1^{er} janvier 2023, la taxe d'habitation disparaîtra pour tout le monde. L'État s'est engagé à verser une compensation aux communes mais en s'appuyant sur les recettes de 2020. Depuis cette date, le territoire a évolué et ce mode de calcul n'en tient pas compte ! Si le nombre de foyers est en augmentation, il est évident que les besoins de la population changent. La somme allouée n'est donc pas en cohérence avec cette réalité.

À VOIR Le compte rendu des échanges et la vidéo du conseil sur saintetiennedurouvray.fr

Dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), dont fait partie la construction de la future médiathèque, les travaux de démolition du 101 rue du Madrillet ont commencé début décembre.



Le budget en quatre mots

Fonctionnement :

C'est ce qui concerne les dépenses « courantes » de la collectivité. Celles-ci comprennent notamment la masse salariale pour l'ensemble des agents mais aussi les dépenses courantes qui leur permettent d'effectuer leurs missions de service public pour les Stéphanaïses et les Stéphanaïses.

Investissement :

C'est la part des dépenses de la commune pour financer les projets de l'équipe municipale. Construction de nouveaux bâtiments, équipements destinés aux usagers ou aux agents... L'investissement participe directement à l'évolution de la Ville et de son service public.

Emprunt :

Un emprunt ne peut se faire que dans le cadre d'un investissement qui finance un nouveau projet. Une collectivité ne peut pas avoir recours à l'emprunt pour assurer son fonctionnement (travaux d'entretien, masse salariale...).

Autofinancement :

Concernant le fonctionnement de la Ville, il y a plus de recettes que de dépenses. L'excédent de recettes non dépensé est appelé autofinancement. Cette somme restante est utilisée en priorité au remboursement de l'emprunt. Ce qui reste sert à financer des investissements prévus par la collectivité.

FORÊT DU MADRILLET 57 hectares définitivement sauvés



Le 8 novembre dernier, le conseil métropolitain a voté pour la préservation de 57 hectares de la forêt du Madrillet.

Sur cette zone située près du Zénith – en majorité sur le territoire de Petit-Couronne mais aussi celui de Saint-Étienne-du-Rouvray – des centaines d'arbres devaient être rasés pour accueillir le projet d'extension de l'actuelle zone d'activité commerciale (Zac) du Madrillet, alors que des emplacements à construire sont encore disponibles sur cette dernière. La forte mobilisation des associations écologistes locales, en juin 2020, avait conduit le président de la Métropole fraîchement élu, Nicolas Mayer-Rossignol, à imposer un moratoire et relancer ainsi la réflexion sur l'utilité du projet. Initialement prévu sur 62 hectares, le projet d'extension de la Zac Madrillet a donc définitivement été réduit à 5. Une partie de forêt sauvée à laquelle vont s'ajouter les 6 000 arbres de la micro-forêt urbaine du Bic Auber, qui va pousser sur 1500 m² (0,15 hectare) en quelques années. (Lire *Le Stéphanaïse* n° 288)

Le budget 2022 en grandes masses

RECETTES

58 086 187 €

4,39 %

5,68 %

12,32 %

77,61 %

■ **Autofinancement :**

2 551 990 €

■ **Emprunt :**

3 300 000 €

■ **Investissement :**

7 154 597 €

■ **Fonctionnement :**

45 079 600 €

DÉPENSES

58 086 187 €

4,39 %

22,37 %

73,23 %

■ **Autofinancement :**

2 551 990 €

■ **Investissement :**

12 996 562 €

■ **Fonctionnement :**

42 537 635 €

Le début de la fin est enclenché

Après Sorano, les cinq autres immeubles de cette copropriété endettée et dégradée seront démolis. La phase de rachat des appartements par CDC Habitat a commencé.



PHOTO: J.-P. S.

Sorano, vaisseau amiral de la copropriété Robespierre avec ses 140 logements sur dix étages, a disparu du paysage. Et il entraîne maintenant vers le fond Dullin, Jovet, Philippe, Raimu et Moreno, les cinq autres immeubles de cette copropriété extrêmement endettée et de plus en plus dégradée. La copropriété a été placée sous administration judiciaire en décembre 2015. Et, depuis, sa dette a doublé pour atteindre 1,6 million d'euros en 2020. L'état de carence a été prononcé par le tribunal judiciaire de

Rouen le 30 mars 2021. Ce qui veut dire que la copropriété et les bâtiments ne pourront pas être restaurés et que c'est désormais aux services de l'État de gérer la suite. Comme pour Sorano, l'objectif final est la démolition. Mais bien avant cela et dès maintenant, les premiers concernés sont les copropriétaires et les résidents (locataires, propriétaires occupants et squatters) des 166 appartements. Le 16 novembre, ils étaient conviés à une réunion d'information pour entrer dans le dur et la phase opérationnelle : le rachat des appartements et le

relogement. Et ils sont venus nombreux, environ 90 personnes – à l'exception bien sûr des propriétaires marchands de sommeil qui, en ne payant pas leurs charges, ont entraîné la copropriété Robespierre vers le gouffre. Les gens sont inquiets, parfois en colère. Ceux qui vivent là et ont toujours payé les charges sont les victimes d'un système, ils ne comprennent pas toujours ce qui s'est passé, expriment un sentiment d'injustice et veulent savoir ce qu'ils peuvent attendre financièrement de la vente de leurs appartements, ou comment ils seront relogés.

Un suivi au cas par cas

Face à eux, des représentants de la Ville, de la Métropole, de la préfecture et de CDC Habitat, la branche immobilière de la Caisse des dépôts et consignations, en charge d'organiser le rachat des appartements, qui a déjà commencé. « C'est une situation de faillite collective. Vous êtes tous dans le même bateau et ce bateau a coulé. Maintenant, il faut qu'on s'en sorte ensemble », résume Arnaud Cursente, le directeur général adjoint de CDC Habitat. C'est dur, mais réaliste. Certains propriétaires risquent de perdre de l'argent dans le naufrage. Concrètement, CDC Habitat va rencontrer les propriétaires, pour estimer au cas par cas la valeur de chaque appartement en fonction de leur taille et de leur état. Cette phase va durer une petite année. Dans le même temps, des enquêtes sociales seront menées auprès des résidents pour trouver des solutions de relogement. La démolition des cinq immeubles n'est programmée qu'après et pas avant quelques années. ■

POUR PLUS D'INFORMATIONS Didier Quint, l'adjoint au maire en charge de l'habitat, tiendra des permanences vendredi 7 janvier de 14 h à 16 h 30 et mercredi 19 janvier de 9 h 30 à midi. À la Maison du projet, place Jean-Prévoist, sans rendez-vous. Renseignements au 02.32.95.83.96.



Dossier

PHOTO: J.-P.S.

Les cadeaux de Noël

Bien sûr, la période est difficile. Le début des vacances scolaires et l'approche des fêtes n'effaceront pas d'un coup de baguette magique la crise sanitaire ni les fins de mois à boucler. En cette fin d'année 2021, on aurait bien du mal à croire au Père Noël. Mais on connaît quand même quelques-uns de ses adjoints, que nous vous présentons dans les pages qui suivent. Des gens, des actions et des idées qui réchauffent les cœurs et donnent envie d'y croire un peu quand même... Joyeux Noël à toutes et tous !



Tony Delaporte illumine la ville

CETTE ANNÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS BIEN LONGTEMPS, LA MAIRIE S'EST HABILLÉE POUR NOËL.

Des sapins illuminés sur le parvis (dont le grand épicéa de 8 m), un rideau de guirlandes sur la façade, et encore plus de décorations dans le hall d'accueil. Tout cela, qui réchauffe le cœur et fait briller les yeux, est l'œuvre d'un homme. Pas le Père Noël, mais assurément un de ses adjoints. Tony Delaporte est agent municipal au service fêtes et cérémonies depuis une vingtaine d'années. C'est lui qui a proposé, conçu et installé les décors de Noël de la mairie. Pendant que ses collègues Éric Cavé, Xavier Chaumont et Quentin Delaporte distribuaient les sapins dans les écoles et les accueils municipaux, Tony Delaporte était dans le grand sapin devant la mairie pour installer les décorations. Personne ne l'a forcé : Noël est sa passion. « Ça me vient de l'enfance, mes parents faisaient des décorations pour Noël. Dans ma famille, c'est une fête importante, on décore tous nos maisons. » En décembre, celle de Tony Delaporte est impossible à rater : elle brille de partout, dans le jardin et à l'intérieur, avec dehors des haies couvertes de guirlandes, des animaux et un Père Noël illuminés, et dedans une crèche, un village de Noël, un sapin... Tony Delaporte fabrique une partie de ses décorations lui-même. Quand tombe la nuit, tout s'illumine et les passants défilent pour regarder. Début janvier, il va tout remballer, pour la Ville et chez lui. « Je n'ai pas de pincement au cœur, mais je me dis : vivement l'année prochaine. Dès la fin des vacances d'été, j'attends Noël ! »



PHOTO: J. L.



C'était Noël dans les centres socioculturels...

À L'EXCEPTION DE GEORGES-DÉZIRÉ, LES CENTRES SOCIOCULTURELS DE LA VILLE SONT FERMÉS PENDANT LES VACANCES DE NOËL. Mais ils n'ont pas chômé avant, pendant l'avent. Petits-déjeuners de Noël, spectacle pour les enfants, boîte aux lettres au Père Noël (avec réponse garantie) pour Georges-Brassens... Foire aux jouets à Jean-Prévoist... Atelier fabrication de décorations pour le repas de Noël de l'ACSH (Association du centre social de La Houssière)... Et encore spectacle *Aladdin sur glisse* au Zénith... Sans oublier la solidarité, avec à Georges-Brassens et l'ACSH, les actions de collecte et fabrication de boîtes cadeaux remises aux sans-abri. Le conservatoire a aussi enchanté le public à la salle festive avec ses traditionnels concerts de Noël.

... et c'est encore Noël à Dézéré

Le centre socioculturel Georges-Dézéré est donc ouvert pendant les vacances de Noël. Et le samedi 18 et dimanche 19 décembre va s'y tenir son premier marché de Noël, sous forme de village d'artisans. C'est de 10 h à 16 h dans le square (261 rue de Paris) et c'est gratuit. Avec buvette, activités manuelles et animations musicales (trompettes de Noël et fanfare le samedi à 11 h et 14 h). Le dimanche, ça se passe au même endroit mais sur une autre planète, avec en plus du village d'artisans la Journée de l'imaginaire. Elle est consacrée au thème de l'espace autour de l'expo Lego Star Wars, qui est à découvrir au centre jusqu'au 3 janvier. Déguisement conseillé pour la Journée de l'imaginaire!



Daniel Burg, Père Noël en retraite

1,85 M POUR 150 KILOS, UNE LONGUE BARBE BLANCHE AUTHENTIQUE ET LES POMMETTES BIEN RONDES : DANIEL BURG A UN VRAI PHYSIQUE DE PÈRE NOËL. Et c'est en faisant ses courses qu'il a été repéré et interpellé par une responsable d'un centre commercial, pour devenir Père Noël. Entre 2013 et 2015, Daniel a donc travaillé comme Père Noël. Un mois d'activité par an, des milliers de photos avec des enfants, et surtout un vrai plaisir. « *J'ai adoré ça, ça m'a marqué, je restais pour les nocturnes ! J'aime les enfants, j'adorais discuter avec eux.* » Et puis il a pris sa retraite anticipée de Père Noël, parce qu'il ne voulait pas s'embêter avec le côté administratif de l'activité. Et oui, même les Pères Noël paient des charges. À 75 ans, ce résident de La Houssière ne serait pas contre une reprise d'activité bénévole, à condition qu'on lui fournisse le costume. Si vous êtes intéressés pour l'année prochaine, écrivez donc au Père Noël, ou au *Stéphanois*, qui transmettra.



O Grain d'or, boulangerie en fête

LE SOIR DU 24 DÉCEMBRE, JACQUES ET ROSAMÉ FERREIRA NE VONT PAS RÉVEILLONNER. ILS VONT DORMIR. Récupérer un peu après de longues semaines de préparatifs et avant le dernier coup de chaud du 25 décembre. Il y a six ans, ces artisans ont repris la boulangerie-pâtisserie de la rue Léon-Gambetta, celle où Rosamé, Stéphanaise de naissance, achetait des bonbons quand elle était petite. Ils ravissent leur clientèle avec des produits faits maison et des spécialités portugaises. Pour ce Noël, en plus des bûches, pains d'épices, amuse-bouches, pain apéro, stollens, marrons glacés, glaces et chocolats maison, ils proposent par exemple des bûches en formes de boules de Noël ou le « bolo rei », la brioche de Noël traditionnelle portugaise. Dans la vitrine sont exposées les œuvres du concours de Noël réalisées par des enfants (il est encore possible de participer !). Et après Noël ? En plus des royales galettes, O Grain d'or sera la semaine du 1^{er} janvier la seule pâtisserie de la commune à proposer des aguignettes, ce petit gâteau de pâte feuilletée en forme d'animal de la ferme, typique du nord de la Normandie.



PHOTO: J.L.

Nicolas Moy, clown gastronome

À SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY, NICOLAS MOY COMMENCE À ÊTRE CONNU COMME LE LOUP BLANC. OU LE CLOWN BLANC.

Selon le jour et la saison, on peut le croiser au centre socioculturel Georges-Déziré où il fait de la mise en scène de spectacles et donne des cours de théâtre et clown. Ou bien dans la rue (ou sur une scène) pour un de ses spectacles en solo. Ou encore au conservatoire de musique, un saxophone entre les mains. Ou le dimanche matin, sur le marché place de l'Église, derrière son stand de fruits de mer et d'épicerie fine. Ou le vendredi après-midi chez lui, pour la distribution de La Ruche qui dit oui – Nicolas Moy a créé il y a un an la première (et la seule) Ruche de la rive gauche, avec déjà près de 400 adhérents et 34 producteurs (dont les apiculteurs stéphanois Elvire & Fred). Plusieurs casquettes sur une tête qui bouillonne, et plus encore pendant la période des fêtes, moins creuse qu'une huître de pleine mer. Originaire de la Manche avec quelques ostréiculteurs dans sa famille, Nicolas Moy va honorer 150 commandes d'huîtres, participer à quelques marchés de Noël et ravir les papilles festives avec La Ruche qui dit oui. Pour Noël, il rentre en famille dans la Manche, et sera mi-janvier avec son bar à huîtres aux puces rouennaises du parc expo. Au fait, il habite juste entre le Rive Gauche et les Serres stéphanoises. Pile entre la culture et l'agriculture, donc.



Que faire pendant les vacances ?

BALADES EN FORÊT ? REPOS EN FAMILLE ? DÉBALLAGE DES CADEAUX ? CUISINE OU SIESTE DIGESTIVE ? Tout est possible pendant les vacances de Noël, à commencer par un petit tour à Rouen, qui fête Noël avec le retour du programme « Rouen givrée ». Avec son centre piéton, ses antiques maisons et ses églises à tous les coins de rue, la ville est déjà féérique en temps normal. Mais quand elle se pare de mille guirlandes, qu'y poussent des sapins décorés et qu'y déambulent les Pères Noël, c'est encore mieux.

Le parvis de la cathédrale accueille jusqu'au 26 décembre la quarantaine de chalets du marché de Noël, orientés produits locaux cette année, ainsi que le jardin de sapins, la maison du Père Noël et de multiples décorations et animations. Du côté de la place du Vieux-Marché, divers stands proposent des activités pour les enfants.

Pour passer son samedi 18 décembre à Rouen, on pourra par exemple aller à la brocante des enfants au centre André-Malraux (de 10 h à 16 h 30), assister à un concert « Noël brésilien » au même endroit (à 16 h), puis filer au marché de Noël se réchauffer avec une soupe populaire, préparée avec des légumes locaux par le chef du restaurant étoilé L'Odas (de 18 h 30 à 20 h 30). Le gobelet est à 5 euros, et la recette sera remise à des associations locales de soutien aux migrants.

Mercredi 22 décembre, rendez-vous à la piscine Marie-Marvingt (Boulingrin), pour une journée Noël avec structures gonflables, jeux animés, aqua stand-up, initiation à la plongée et passage du Père Noël pour une distribution de friandises. Est-ce qu'il aura troqué son manteau rouge pour un maillot de bain ? Surprise... À 18 h, le 22 décembre, plein les yeux et plein les oreilles près de la cathédrale, pour un concert gratuit du carillon de la tour Saint-Romain. Enfin, on peut se promener tous les jours et même après les fêtes en bord de Seine à la nuit tombante, pour profiter des nouvelles illuminations sur le quai rive gauche.

Certaines de ces animations sont soumises à l'obligation du passe sanitaire et peuvent varier en fonction de la situation sanitaire.



PHOTO: J.L.



PHOTO: J.L.



Communistes et citoyens

Les fêtes de fin d'année approchent et, avec elles, les moments de partage en famille ou entre amis qui sont si importants dans le bien-être et l'épanouissement de toutes et tous. La pandémie de Covid-19 n'est pas terminée et la vigilance reste de mise avec l'augmentation des contaminations liée au variant Omicron. La levée des brevets sur les vaccins que nous demandons depuis des mois aurait pu permettre une vaccination mondialisée et éviter la propagation de nouveaux variants. Face à l'inaction du gouvernement en ce sens, la solidarité et la bienveillance restent nos meilleurs atouts. Cela nécessite que l'État prenne ses responsabilités en garantissant un partage des richesses plus juste. Il doit avoir une action publique plus forte notamment envers les services publics de santé, de solidarités, éducatifs et culturels. La répartition plutôt que les restrictions.

Bonnes fêtes de fin d'année !

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Assurance chômage : le carnage en Marche ! Nous alertions dès l'automne 2019 sur la réforme de l'assurance chômage du gouvernement. Ses objectifs ? Réaliser des économies budgétaires au détriment de l'indemnisation des personnes privées d'emploi et faire baisser artificiellement les statistiques du chômage. De nouvelles règles (suspendues, un temps, avec la crise sanitaire) s'appliquent depuis le 1^{er} décembre. Elles concernent la période travaillée nécessaire pour ouvrir le droit à des indemnités (6 mois sur les 24 derniers mois sont désormais nécessaires, contre 4 sur 28 auparavant). Or, beaucoup de CDD proposés durent moins de 6 mois. Les plus précaires sont donc sacrifiés. Le Parti socialiste reste opposé à cette réforme et réclame au contraire que soient ouvertes des négociations afin de mettre en place une assurance chômage universelle qui protège toute la population.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Europe Écologie Les Verts

Des grèves touchent nos services municipaux. Les revendications des salarié·e·s sont légitimes, pour mieux vivre de leur salaire et avoir des contrats moins précaires. Cela revient à défendre un modèle où l'humain est au cœur. Il faut une volonté politique claire, de gauche, et nous participons dans la majorité à la faire vivre, à proposer et aussi à assumer quand nos choix sont différents. Il faut des moyens suffisants pour garantir un service public de qualité. L'État ne peut être le seul responsable même s'il tient une place déterminante par ses dotations dans le budget de la Ville. Il s'agit surtout de donner des priorités à notre action, nous ne pouvons pas tout faire. Ce serait un mensonge de promettre des moyens élevés partout. Nous assumons le triptyque éducation – écologie – tranquillité comme priorités pour une ville durable, culturelle, éducative, plus calme et sereine.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Rouvray debout

« Debout les femmes ! » C'est le cri de François Ruffin parti à la rencontre de celles qui tenaient le pays en plein Covid. Rues désertes, entreprises fermées... elles ont continué à prendre soin des autres. C'est à elles que nous confions les plus fragiles (personnes âgées et/ou handicapées), les enfants et la prophylaxie par un nettoyage scrupuleux des hôpitaux, entreprises et commerces. Se levant très tôt le matin, se couchant tard, sous pression, sous-payées, dépendantes d'une société privée, d'une association ou d'un particulier dans un travail morcelé mais terriblement indispensable à nos vies, à notre santé, à notre bien-être... ces salariées corvéables à merci sont des travailleuses pauvres. Ce sont pour ces métiers du lien que le député a réclamé que soit enfin mise sur la table la question de leur statut, de la reconnaissance de leur qualification, de leur salaire et conditions de travail. Ensemble, exigeons une meilleure reconnaissance !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le temps des fêtes approche à grands pas. Pour certains, il est temps de préparer les réunions en famille et entre amis. Certes, les fêtes ne seront pas comme espérées. Lors de nos achats, n'oublions pas nos artisans et commerces de proximité pour nos repas et nos cadeaux, ils ont encore cette année fait des merveilles. Nous devons nous rappeler le rôle de ces commerces aussi bien que leur contribution à la vie économique de la ville. Soyons également prudents, car impossible de passer à côté des actualités concernant la cinquième vague. Protégez-vous, protégez vos proches et profitez de ces instants, ces moments sont très précieux et particulièrement avec les temps qui courent.

Enfin, ayons une pensée aux démunis, aux malades et personnes seules. Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et vous souhaitons d'ores et déjà nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année à venir.

Pour nous contacter :
citoyens.inde.ser@gmail.com

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Nouveau Parti anticapitaliste

En Guadeloupe, 33 % de la population vit sous le seuil de pauvreté (contre 14 % en France métropolitaine), le taux de chômage est de 21 % et la pandémie n'a fait qu'aggraver la situation, notamment pour les travailleurs du secteur informel. Parallèlement, les prix alimentaires sont de 33 % plus élevés qu'en métropole, sans parler des prix d'internet et de nombreux biens directement importés par les grands groupes de distribution. Les problèmes posés par la grande lutte de 2009 ne sont pas réglés et le Medef local ne s'est jamais senti obligé d'appliquer la prime de vie chère de 200 euros à tous les salariés. Refusons le traitement policier de la crise sociale aux Antilles (envoi du GIGN et du Raid !), solidarité avec les populations de Guadeloupe et de Martinique, soutien à la grève générale ! Et ici, au plus près de nous, dans la commune, soutenons la lutte légitime des animateurs périscolaires contre la précarité institutionnalisée et les salaires indignes.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

Pratique

NOUVELLE ANNÉE AGENDA 2022

Les Stéphanois et les Stéphanoises qui le souhaitent peuvent se rendre dans les guichets municipaux, à la fin de l'année, afin de retirer l'agenda 2022 de la Ville.

GRIPPE AVIAIRE

Mesures de prévention renforcées

L'accélération de la dynamique d'infection au virus influenza aviaire accentue le risque d'introduction de ce virus en France *via* les couloirs de migration actuellement empruntés par les oiseaux sauvages. Le niveau de risque est passé de « modéré » à « élevé ». Les mesures de prévention suivantes sont rendues obligatoires dans tout le département de la Seine-Maritime : claustration ou protection des élevages de volailles par un filet avec réduction des parcours extérieurs pour les animaux ; interdiction des rassemblements d'oiseaux (exemples : concours, foires ou expositions) ; interdiction de faire participer des oiseaux originaires de la Seine-Maritime à des rassemblements organisés dans le reste du territoire ; interdiction des transports et lâchers de gibiers à plumes.

PRÉVENTION

Hausse des cambriolages

Ces derniers mois et plus encore ces dernières semaines, les cambriolages (ou VPE, vols par effraction dans le jargon de la police) se sont multipliés sur la commune, ainsi que les vols dans des garages fracturés. La police municipale travaille avec la police nationale pour accentuer sa présence sur la voie publique dans les secteurs les plus touchés. Quelques conseils pour prévenir les cambriolages sont à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr, rubrique Actualités.

PRÉVENTION

Les dangers du monoxyde de carbone

Le monoxyde de carbone est un gaz dangereux qui peut être mortel. Il ne sent rien et ne se voit pas. Il vient des appareils de chauffage ou de cuisson qui marchent au gaz, au bois, au charbon, à l'essence, au fuel ou à l'éthanol. Ces appareils peuvent produire du monoxyde de carbone quand ils ne fonctionnent pas bien : cuisinière, chaudière et chauffe-eau, chauffage d'appoint pas électrique, poêle, cheminée... Il est donc fortement conseillé d'aérer au moins dix minutes par jour, de faire vérifier et entretenir les chaudières et chauffage chaque année, d'utiliser dehors les appareils de cuisson (brasero, barbecue) et groupes électrogènes, de respecter les modes d'emploi des appareils de chauffage et de cuisson.

SENIORS

Vaccination à domicile

Un numéro vert – le 0.800.730.957 – (appel gratuit) a été mis en place pour permettre aux personnes de plus de 80 ans de se faire vacciner à domicile si elles rencontrent des difficultés à se déplacer (première ou deuxième injection, dose de rappel). Avec l'accord de la personne, l'interlocuteur organisera la vaccination à domicile par un infirmier libéral. Les personnes sans difficulté pour se déplacer peuvent se faire vacciner dans une pharmacie, dans un cabinet médical ou auprès d'un infirmier ou une infirmière.

État civil

MARIAGES

Geoffrey Delannoy et Marine Brard.

NAISSANCES

Amdjed Benalia, Elio Bourrel, Anir Charafi, Mahé Chaurin Meunier, Pacôme De Barros, Éléonore Desbuissons, Qamar El Ouariachi, Rose Gilles, Lisana Jouen, Safia Loumani, Marceau Masure, Lyna Mayer, Monique Nkoua Epala, Leyna Pettera, Anas et Anissa Tagheda, Aksil Zadel.

DÉCÈS

Frédérique Gittinger divorcée Chevalier, Jocelyne Tinel, Adrienne Billodeau, Marie-Thérèse Blasquez, Ginette Duval, Irène Richard, Roger Tisserand, Jean-Paul Cloteau, Luc Romain, Hélène Nugues.

Le guide des seniors 2021-2023 est paru



En trente-six pages, le nouveau guide recense tout ce qui concerne la vie des seniors stéphanois : santé, transports, aide à domicile, associations, restauration, plan... Il est distribué aux seniors et disponible dans les accueils de la Ville.

FÊTES

HORAIRE DES SERVICES MUNICIPAUX

Du 20 au 31 décembre, l'accueil de l'hôtel de ville sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h. Les services municipaux ouverts au public fermeront à 16 h vendredis 24 et 31 décembre. Par ailleurs, les bibliothèques et la ludothèque seront fermées vendredi 24 et 31 décembre après-midi. Les centres socioculturels Georges-Brassens et Jean-Prévoist seront fermés durant les vacances de Noël. La Station sera fermée du 27 au 31 décembre.

DÉCHETS VERTS

RAMASSAGE DES SAPINS

Le ramassage des sapins de Noël a lieu vendredi 21 janvier 2022. Les sapins ne doivent pas mesurer plus de deux mètres de haut et doivent être sans décoration. Les supports en bois et les sacs à sapin sont collectés. Des bennes seront également disposées à partir du 4 janvier (et jusqu'au 21 janvier) sur la place du marché du Madrillet, place de la Fraternité, place de l'Église et place du 19-Mars-1962.

L'agenda du stéphanois

du 16 décembre 2021 au 20 janvier 2022

La Forêt de glace – Emmanuelle Vo-Dinh le 14 janvier

Dans le cadre du temps fort « C'est déjà de la danse », ici vidéo, musique, texte et danse se rencontrent pour composer une forme à la frontière du ciné-concert et du spectacle vivant. Librement inspirée du roman initiatique de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas et baignée de paysages nordiques à travers les images filmées de la nature, La Forêt de glace célèbre autant la force de l'imagination que celle des premières émotions de l'enfance. Dès 8 ans.

► Vendredi 14 janvier, 19 h 30, Le Rive Gauche.
Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

Exposition de l'Union des arts plastiques – Tony Soulié du 11 janvier au 4 février

L'Union des arts plastiques met à l'honneur Tony Soulié. Artiste reconnu de la nouvelle abstraction française, voyageur, peintre, poète et photographe, il cherche à « être en accord avec le temps et l'espace qui sont les nôtres ». Tony Soulié parcourt le monde et se l'approprie. Il mêle la vie à la peinture. Vernissage vendredi 14 janvier, 17 h 30 au Rive Gauche puis au centre socioculturel Jean-Prévoist.

► Du 11 janvier au 4 février, Le Rive Gauche et centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02.32.91.94.94 ou 02.32.95.83.66.

L'agenda du stéphanois

du 16 décembre 2021 au 20 janvier 2022

LUNDI 3 JANVIER

Sortie au cinéma



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Un espion ordinaire*, un film de Dominic Cooke, avec Benedict Cumberbatch, Merab Ninidze et Rachel Brosnahan.

► 2,50 € la place (transport compris).
Inscriptions lundi 20 décembre à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.

MARDI 4 JANVIER

P'tit-déj de Brassens

Tous les premiers mardis du mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose son traditionnel petit-déjeuner. Un moment pour échanger et communiquer sur les actions et événements à venir.

► De 8 h 30 à 10 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

MERCREDI 5 JANVIER

Tout le monde ne peut pas être orphelin

Les Chiens de Navarre –
Jean-Christophe Meurisse



La compagnie Chiens de Navarre est contrainte d'annuler la tournée de *Jusque dans vos bras*, initialement prévue. Elle est remplacée par *Tout le monde ne peut pas être orphelin*.

La famille ! Voici le cadre chaleureux, oppressant et drolatique de la pièce des Chiens de Navarre. D'emblée, Jean-Christophe Meurisse donne le ton : « 91 % des Français affirment que la présence quotidienne de leur entourage familial leur apparaît comme essentielle. Je me sens bien souvent un égaré des 9 % restants. » Pièce déconseillée aux moins de 16 ans.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

MERCREDIS 5, 12 ET 19 JANVIER

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes de plus de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30 en période scolaire, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 8 JANVIER

La Tambouille à histoires

Mais qu'est-ce qui se cache dans cette boîte?! Au programme de la Tambouille à histoires ce mois-ci, des histoires qui titillent la curiosité et qui font fonctionner l'imagination. Les cartons sont une source inépuisable de jeux et d'inventions. En bonus, à la fin de la séance, le droit de se cacher ! Pour les enfants de 4 à 7 ans.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

MERCREDI 12 JANVIER

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

JEUDI 13 JANVIER

JeuDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

VENDREDI 14 JANVIER

Atelier cuisine

Préparation de galettes des rois pour la dégustation en soirée avec la présentation de la programmation trimestrielle du centre.

► Atelier de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et soirée à partir de 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

Soirée jeux : coups de cœur ludiques



Joueurs et animateurs auront le plaisir de partager leurs coups de cœur ludiques ! Chacun et chacune pourra contribuer au contenu de cette première soirée de l'année 2022.

► 20 h, ludothèque, espace Célestin-Freinet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.16.25.

SAMEDI 15 JANVIER

The Rocky Horror Picture Show



Ce film musical culte, sorti en 1975 et adapté d'une comédie musicale, détient également le record de la plus longue sortie en salle de l'histoire du cinéma... Dans le cadre de son mois sur les comédies musicales, le centre socioculturel Georges-Déziré propose la projection de cet ovni cinématographique racontant l'histoire d'un couple qui, tombant en panne de voiture lors d'une nuit d'orage, se réfugie dans un mystérieux château, habité par des occupants pour le moins bizarres...

► 20 h, centre socioculturel Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Interdit aux moins de 12 ans. Renseignements et inscriptions au 02.35.02.76.90.

MERCREDI 19 JANVIER

Atelier « Fabrique ton jeu de société »

Fabrication du jeu de société l'awalé, un jeu répandu sur le continent africain (apporter une boîte de douze œufs).

► De 14 h à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

JEUDI 20 JANVIER

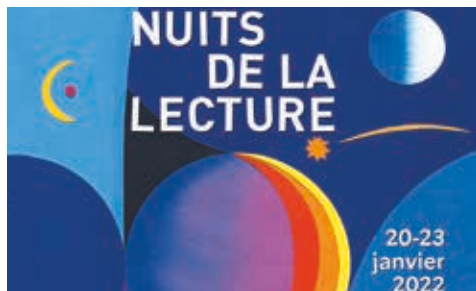
Thé dansant

L'Association du centre social de La Houssière (ACSH) organise un thé dansant avec Daniel et David Darian.

► De 14 h à 18 h, salle festive. Entrée libre. Renseignements au 02.32.91.02.33.

VENDREDI 21 JANVIER

La nuit de la lecture: blind test musique – cinéma – littérature



Qui sera capable de reconnaître un extrait de musique, une réplique de cinéma ou les mots d'un écrivain? Quiz pour tous.

► De 20 h à 22 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

Soirée astronomie en famille

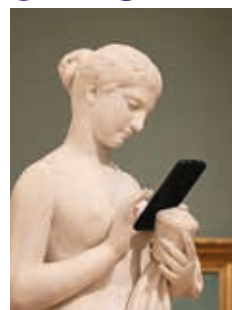


Au programme de la soirée proposée par les Francas: découvrir et observer le ciel, apprendre à utiliser un télescope, reconnaître les constellations, savoir repérer les planètes, débattre de la vie dans l'univers...

► De 20 h à 22 h. Gratuit. Renseignements et inscriptions: secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

SAMEDI 22 JANVIER

@Débug



Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette? Des questions sur les mises à jour de certaines applications? Une rencontre est proposée un samedi par mois pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Informations et réservations au 02.32.95.83.68 (créneau de 30 minutes).

Bal de promo

Qui n'a pas au moins une fois rêvé d'aller à un bal de promo à l'américaine? C'est LA grosse fête que l'on voit dans les séries et films américains. Le centre socioculturel Georges-Déziré invite chacun et chacune à venir se déchaîner, costumés, sur la piste devant un DJ ou un groupe... Hot-dog de bienvenue offert.

► 20 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet Place Jean-Prévoist

TÉL.: 02.32.95.83.68.

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL.: 02.35.02.76.85.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon Rue du Vexin

TÉL.: 02.35.66.04.04.

Bus: F3, arrêt Navarre; ligne 42,

arrêts Neptune ou Bon Clos

Centre socioculturel Georges-Brassens 2 rue Georges-Brassens

TÉL.: 02.32.95.17.33.

Bus: ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL.: 02.35.02.76.90.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévoist Place Jean-Prévoist

TÉL.: 02.32.95.83.66.

Métro: station Ernest-Renan.

Bus: ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL.: 02.35.02.76.89.

Bus: ligne 42, arrêt Église;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche 20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL.: 02.32.91.94.94.

Bus: F3, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet, 17 avenue Croizat

TÉL.: 02.32.95.16.25.

Bus: F3, arrêt Languedoc

L'agenda du stéphanois

du 16 décembre 2021 au 20 janvier 2022

TEMPS FORT DU RIVE GAUCHE

« C'est déjà de la danse ! »

DU 7 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Un spectacle chorégraphique, c'est de la danse ? Oui ! Ce sont aussi des arts plastiques, de la poésie, de la musique, du théâtre...

► Au Rive Gauche et dans les salles partenaires. Renseignements et billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

SAMEDI 8 JANVIER, 20 H 30

Mu

David Drouard | DADR Cie



Quand la danse contemporaine se frotte au krump, variante violente et puissante du hip-hop, il naît une nouvelle danse. *Mu* pour six jeunes interprètes est le fruit d'une de ces rencontres de grande richesse et créativité, chères au chorégraphe David Drouard.

► À noter ! Atelier de krump « À vous de danser ! » ouvert à tous dès 11 ans avec Hugo et Shane, interprètes de *Mu*, vendredi 7 janvier de 19 h à 21 h.

SAMEDI 8 ET MARDI 11 JANVIER, 19 H

Solo, les yeux du ciel

Aurore James



Inspirée par l'écriture de la poétesse et psychanalyste américaine Clarissa Pinkola Estès, une femme est là, elle danse les bouleversements de la vie, dans une ode poétique, érotique, mystique que traversent l'amour, la maternité, la naissance, la renaissance et la perte.

MARDI 11 JANVIER, 20 H 30

Les galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau | pjpp



Après le succès des *Déclinaisons de la Navarre*, la bande de pjpp présente son nouveau spectacle, à la frontière entre théâtre et danse, entre exercice de style et variation aux accents absurdes.

VENDREDI 14 JANVIER, 19 H 30

La Forêt de glace

Lire en première page de l'agenda.

MARDI 18 JANVIER, 12 H

Mu

Marion Muzac | MZ Productions



À partir des drôles de sculptures de la plasticienne Émilie Faïf, telles des figures totems rappelant des paysages fantasmagoriques, la danseuse Aimée-Rose Rich évolue avec douceur et humour. Dans cet univers énigmatique peuplé de références virtuelles, sportives, parfois ancestrales, elle est accompagnée par la musicienne Johanna Luz.

► Coaccueil Maison de l'université de Rouen – Faculté des sciences au Madrillet. Gratuit.

MARDI 18 JANVIER, 20 H 30

Le Silence et l'Eau

Jean-Baptiste Soulard

En 2015, Jean-Baptiste Soulard découvrait, fasciné, *Dans les forêts de Sibérie*, le récit autobiographique de Sylvain Tesson, auteur aventurier

parti s'isoler six mois dans une cabane en Sibérie. *Le Silence et l'Eau* lui rend un hommage folk et rêveur à travers un spectacle musical et chorégraphique imaginé pour se rapprocher du récit, comme une façon de marcher dans ses traces.

► Coaccueil au Trianon Transatlantique, scène conventionnée d'intérêt national/chanson francophone de Sotteville-lès-Rouen.

VENDREDI 21 JANVIER, 20 H 30

Aux éclats...

Compagnie Nathalie Béasse



Trois hommes sur la scène tirent les ficelles de leur enfance avec leur touchante maladresse évoquant l'intranquillité, le déséquilibre de l'être, ses failles et ses dérivés. À mourir de rire et pleurer aux éclats !

MERCREDI 26 JANVIER, 20 H 30

Umwelt

Maguy Marin

Pièce à l'écriture minimale et répétitive, *Umwelt* plonge le spectateur dans un flot de corps qui passent, défilent, disparaissent et réapparaissent. Des femmes et des hommes aux prises avec le temps luttent dans un environnement instable et chaotique où tout lien social semble avoir disparu. Un spectacle-phare dans l'œuvre de Maguy Marin, qui n'a rien perdu de sa force depuis sa création en 2004.

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 FÉVRIER, 20 H

Misericordia

Emma Dante

Le jour, Anna, Nuzza et Bettina tricotent des châles et prennent soin d'Arturo, jeune orphelin. À la nuit tombée, elles attendent sous le porche de leur maison pour vendre leurs corps fatigués aux passants. Les corps se cabrent face à l'injustice et la rage de vivre l'emporte.

► Coaccueil au CDN de Normandie Rouen-Théâtre de la Foudre.



PHOTOS : J.-L.

▲ Les artistes peuvent cuisiner et disposent d'une épicerie de base (riz, pâtes, condiments).



LE RIVE GAUCHE

« Le plus beau logement de la tournée »

Depuis le début de l'année, artistes et techniciens qui se produisent au Rive Gauche ne sont plus logés à l'hôtel mais à « l'app'art », un logement municipal situé rue de Paris. Une solution plus agréable et plus économique.

C'était l'ancien appartement du directeur ou de la directrice de l'école primaire Ferry-Jaurès, rue de Paris. Depuis février dernier, c'est devenu « l'app'art » : le logement proposé par l'équipe du Rive Gauche aux nombreuses compagnies de spectacle, artistes et techniciens qui font la richesse de sa programmation. « En tant que salle conventionnée danse, nous accueillons beaucoup de compagnies qui ont besoin de répéter parfois plusieurs jours avant leur spectacle. Cela engendrait des frais d'hôtellerie importants. Avec la directrice Raphaëlle Girard,

nous avons réfléchi à comment les diminuer, explique Sophie Druel, en charge de l'accueil des artistes. Grâce au service urbanisme de la mairie nous avons trouvé cet appartement de 110 m² où l'on peut héberger jusqu'à douze personnes. Les services techniques ont ensuite participé à sa belle rénovation. Notamment en créant une deuxième salle de bains. »

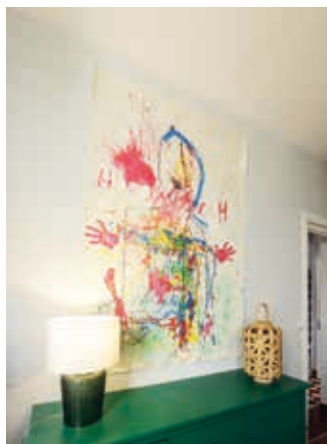
Rochefort, Carlson, Delattre et Dutronc

La facture des travaux et de décoration se monte à 10 000 euros, mais l'investissement devrait permettre une économie annuelle

d'environ 23 000 euros. « On a acheté des lits, des matelas et aussi les petites cuillères. On alimente aussi l'épicerie permettant de cuisiner. » Résultat : « Un accueil comme à l'hôtel, mais en plus chaleureux ! » Un petit plus imprégné par une touche personnelle (les appareils photos qui servent de déco proviennent de la collection de Sophie) et de l'huile de coude. « Roberto Barile, régisseur plateau au Rive Gauche est un bricoleur, et pas du dimanche ! » Il a par exemple conçu un meuble avec les pieds d'une vieille machine à coudre en fer forgé. « Il a de l'or entre les doigts ! »

Les coulisses de l'info

En plus d'ouvrir ses portes aux compagnies d'artistes, l'équipe du Rive Gauche se charge de loger les troupes dans un appartement dédié. Plusieurs services de la Ville ont participé à la rénovation qui a pris fin début 2020. La rédaction a plongé dans l'envers du décor pour apprécier le sens de l'accueil stéphanois.



◀ Une œuvre du comédien et plasticien Wajdi Mouawad (directeur du Théâtre national de la Colline à Paris) est accrochée dans le salon.

La table du salon est extensible. On y trouve des meubles rénovés par le régisseur plateau du Rive Gauche. ▶





▲ En tout, l'appartement propose douze couchages.



▲ Les artistes laissent parfois des mots de remerciements à l'équipe du Rive Gauche.

Les services espaces verts ont également apporté des plantes pour la salle à manger. Les quelques livres disposés dans les étagères ont été prêtés par les bibliothèques. Quant aux quatre chambres, elles portent respectivement le nom de Jean Rochefort (inénarrable acteur français), Carolyn Carlson (illustre danseuse et chorégraphe franco-américaine), compagnie Catherine Delattre (metteuse en scène, ex-responsable de l'école du Théâtre des 2 Rives de Rouen). La plus petite chambre dans l'ancien grenier s'appelle Thomas Dutronc (chanteur et guitariste jazz). « *Nous les avons toutes et tous accueillis au Rive Gauche* », rappelle Sophie Druel.

Un petit bémol ? « *Les membres d'une compagnie passent toute leur vie ensemble. Le soir, ils peuvent vouloir dormir dans des chambres séparées et retrouver une certaine intimité. La proposition d'un appartement ne les enchante pas toujours au premier abord* », reconnaît l'ex-comédienne et professeure de théâtre. Mais les locataires éphémères changent souvent d'avis, comme la compagnie venue fin novembre : « *Ils ont dit que c'était le plus beau logement de la tournée.* » ■



PHOTO: L.S.

▲ Les agents de la Ville sont intervenus pour l'électricité, la peinture, la seconde salle de bain...



PHOTO: L.S.



◀ Un portrait de célébrité est affiché devant la porte de la chambre à laquelle elle donne son nom. Ici la chambre Jean-Rochefort.

INTERVIEW

« Un peu comme à la maison »

Aude Soyer, régisseuse générale de la Compagnie 32 novembre qui présentait le spectacle *À vue*, dimanche 28 novembre au Rive Gauche.

Combien de temps avez-vous logé à «l'app'art» ?

Nous sommes restés trois jours du vendredi au dimanche. Nous étions en tournée depuis le début du mois, cela faisait du bien de ne pas dormir à l'hôtel pour une fois. D'autres structures proposent parfois des appartements, mais celui-ci est le plus charmant de tous ceux que nous avons pu visiter.

Comment avez-vous trouvé le logement ?

Il est très fonctionnel et très grand, nous étions six à y dormir et on s'y sentait très bien. C'était agréable de pouvoir faire des courses et d'avoir une grande cuisine avec plein de vaisselle pour préparer ses plats soi-même, sans être à l'étroit. Par exemple, on a pu faire un grand plat de lasagnes pour tout le monde.

Vous étiez situé à 10 minutes à pied du Rive Gauche, c'est un avantage ?

C'était très pratique. Nous sommes arrivés le vendredi soir pour pouvoir commencer à travailler à 9 h le samedi. On a terminé à 23 h. Et pareil, voire un peu plus tard, le lendemain avec le démontage après le spectacle. Dans nos métiers, les journées peuvent durer jusqu'à douze heures.

À quel point l'accueil a son importance dans la préparation du spectacle ?

En fonction de l'humeur de chacun, la vie de groupe en tournée, ce n'est pas toujours évident. On vit avec des collègues, ce n'est pas la même chose que de partir en famille. Avec un lieu super chaleureux, c'était un peu comme à la maison, ça ajoute forcément un petit peu sur la qualité.

L'espoir fait Louise

Avec sa détermination et une bonne raquette, Louise Prévost a intégré le Pôle espoir Normandie de tennis de table. À 13 ans, la Stéphanaise rêve d'une carrière professionnelle chez les pongistes.

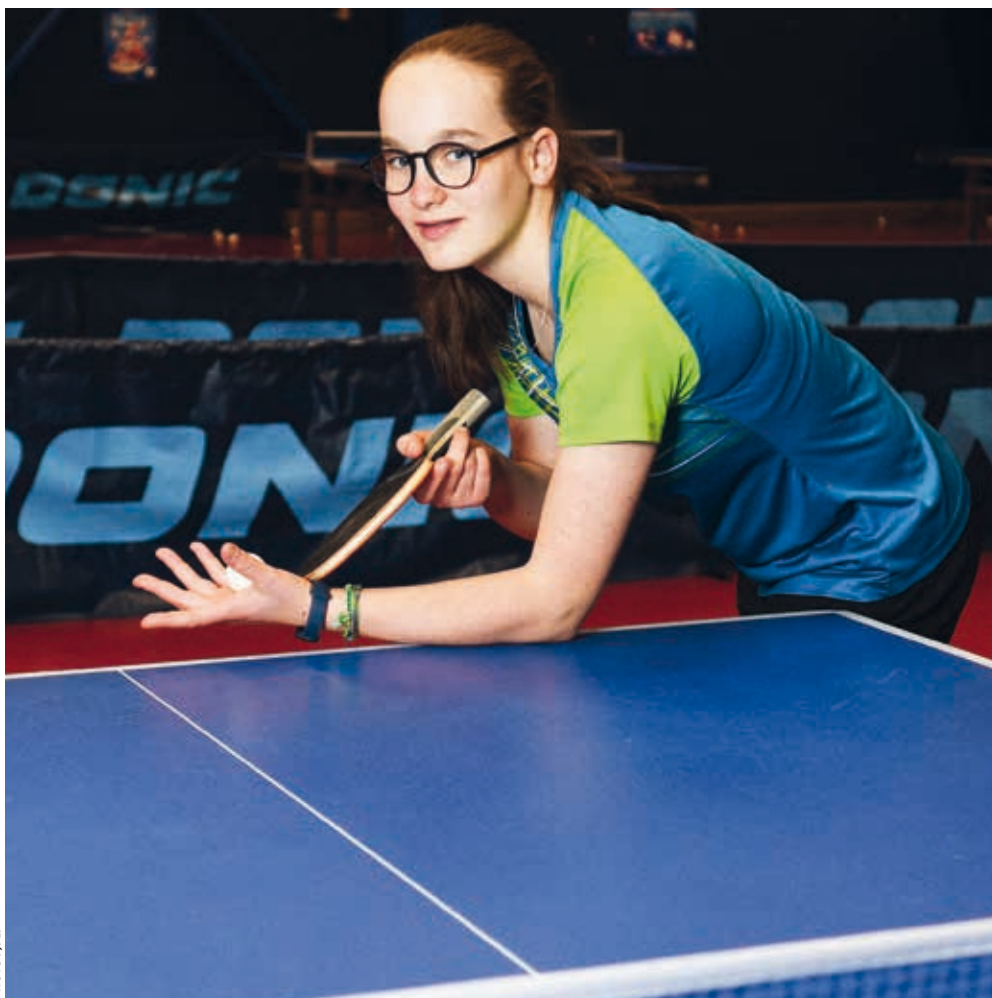


PHOTO: J. L.

Concentrée, poignet en place et regard sur la ligne du filet, la collégienne est prête à bondir. « *Le tennis de table demande de la réflexion, c'est un sport de ruse et d'agilité* », explique Louise Prévost. Sélectionnée parmi les meilleurs joueurs et joueuses de la région et soutenue par la Ville, elle entame sa

deuxième année au Centre régional jeunesse et sport à Petit-Couronne. Elle y poursuit ses études au collège tout en assurant vingt heures d'entraînement par semaine. « *Ma vie a beaucoup changé. Cela a été dur au début. J'ai quitté mes amis de Saint-Étienne-du-Rouvray et je suis entrée en internat pour pratiquer un sport que j'adore !* », sourit-elle.

Aujourd'hui en Nationale 2 des moins de 15 ans, elle espère monter en Nationale 1 pour se qualifier pour les championnats de France, mais aussi devenir leader de l'équipe féminine de son club du Grand-Quevilly. « *C'est une jeune fille courageuse*, souligne son entraîneur Didier de Peindray. *Après deux ans sans compétition à cause du covid, elle a su tenir le cap d'un projet intensif en termes de planning et de pratique.* »

Une famille de pongistes

C'est avec son père, pongiste et entraîneur, qu'elle a tapé ses premières balles. Avant elle, sa sœur avait aussi mordu au jeu. « *Le sport est une belle discipline de développement physique et personnel* », remarque sa mère qui s'est mise, cette année, au tennis de table loisir pour jouer la partenaire d'entraînement de sa tribu pongiste.

Les compétitions ont lieu tous les week-ends avec des déplacements en région, ce qui n'est pas pour déplaire à la jeune attaquante. « *J'aime bouger et me confronter à la technique d'autres joueuses.* » Majoritairement masculin (seulement 13 % de femmes dans la fédération française), le tennis de table se féminise peu à peu. Cette année, sept pongistes sur dix sont des filles au Pôle espoir de Louise Prévost. « *Notre club a une vocation féminine*, précise Didier de Peindray, *et la Normandie est une des régions les plus pongistes de France avec de nombreux clubs de haut niveau.* » Louise, elle, rêve d'en faire son métier et de « toper » et « lifter » jusqu'aux plus hauts podiums. ■

L'ÉPISODE DE LA SÉRIE DE PODCASTS

« **LES COMBATTANTES** » avec Louise Prévost est à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr rubrique « les actualités, les podcasts ».